



Société

La prison de la Santé construite sur du gruyère

Les tunnels découverts pourraient être d'anciens couloirs de catacombes.

Par Dominique SIMONNOT
jeudi 02 septembre 2004

Tunnels ou trous ? Tentatives d'évasion de la prison de la Santé ou espaces ménagés pour faire la fête dans les catacombes ? En tout cas, une enquête préliminaire a été ouverte le 21 août après la découverte à la mi-août de sortes de tunnels orientés vers la prison de la Santé à Paris (XIVe).

C'est France 2 qui a révélé l'affaire mardi soir. Cette nuit d'août, donc, des détenus auraient entendu des bruits suspects dans le sol et auraient alerté des surveillants. Selon une source, les gardiens auraient alors trouvé des «*trous dans la chaussée*». Selon une autre, l'incident aurait été jugé si mineur qu'il n'a même pas été relevé et selon l'administration pénitentiaire, il s'agirait de «*creusements allant en direction de la Santé*». Cependant, des surveillants racontent qu'il s'agirait des catacombes très proches des sous-sols de la Santé. «*Tout le monde le sait dans la prison*», confirme un connaisseur des lieux, selon qui «*le niveau -2 de la prison est très bas et juxte les tunnels des catacombes. Ce niveau avait été grillagé puis a été réutilisé par la direction de la prison pour optimiser l'espace. C'est là que l'on trouve les stocks des magasins, c'est surveillé mais certains détenus peuvent y accéder.*»

Toujours est-il que l'enquête a été confiée à la Brigade de répression du banditisme (BRB) et à la Section antiterroriste de la brigade criminelle de Paris (SAT). Cette dernière saisine a d'ailleurs fait réagir l'Ufap, principal syndicat pénitentiaire qui «*sans tomber dans la paranoïa*», y voit même «*la preuve que peut-être un attentat se prépareit, étant donné le contexte international et la position de la France*». Pour Jean-François Forget de l'Ufap, «*les tunnels ont été creusés récemment et arrivent sous les trois miradors de la prison*». «*Les bruits les plus fous courent*», soupire un enquêteur. Au final, nul nouveau tunnel, mais, poursuit l'enquêteur, «*des couloirs de catacombes autrefois comblés par mesures de sécurité car proches de la prison, et qui ont été en partie dégagés. Comme ils passent sous la Santé, nous avons lancé des expertises pour savoir quand et comment, combien de temps cela a pris*».

Aucune piste n'est écartée. Ni celle d'une tentative d'évasion. Ni celle d'amoureux des catacombes «*qui passent leur temps là-dessous, à chercher des voies ou des salles nouvelles*». Quant à un attentat, «*à 18 mètres sous terre, il faut mettre un sacré paquet et ce n'est pas pour demain !*»

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=235691>

© Libération